

Guide sur la médiation culturelle

VILLE DE QUÉBEC

ENTENTE
DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

VILLE DE 
QUÉBEC Québec 

PAR

Culture pour tous

- **Direction et participation à la rédaction** : Michel Vallée
- **Recherche et rédaction** : Véronique Pepin et Artenso
(François R. Derbas Thibodeau en coll. avec Irina Kirchberg, Sylvain Martet)

Ville de Québec

- **Révision** : Caroline Thibault et Valérie Denais

→ Table des matières

Guide

| | |
|--|----|
| → Mise en contexte | 4 |
| → Définition | 4 |
| → Historique | 5 |
| → Les enjeux | 6 |
| → Les milieux concernés | 7 |
| → Les bonnes pratiques ou les questions à se poser | 8 |
| → Le rôle du médiateur culturel : créer la rencontre | 9 |
| → Les pièges à éviter | 10 |
| → Les retombées | 11 |
| Références | 12 |

Quelques exemples de projets de médiation culturelle

13

| | |
|--|----|
| → Le téléporteur | 14 |
| → Le monde des livres | 19 |
| → Le Trait-Carré tissé-serré | 24 |
| → Une personne magnifique | 30 |
| → Univers parallèle | 35 |
| → Le Challenge Rock | 41 |
| → Les Veillées | 46 |
| → Camp rock pour les filles et jeunes au genre créatif | 50 |
| → L'Escouade des créateurs | 57 |
| Liste des liens fournis | 64 |

→ Mise en contexte

Depuis le milieu des années 2000, la Ville de Québec accorde une importance grandissante à la médiation culturelle.

Centré sur les situations d'échange et de rencontre, ce type d'action culturelle permet de tisser des liens entre les artistes professionnels et les citoyens. Ensemble, ils bâtissent un projet, expérimentent une technique, découvrent une discipline artistique. Les possibilités sont vastes, et les résultats, fort inspirants.

La culture représente l'un des piliers essentiels au développement économique, au dynamisme et à l'attractivité de Québec. La Ville souhaite augmenter la participation citoyenne ainsi que le nombre d'actions de médiation culturelle sur son territoire. Pour ce faire, elle propose différents programmes de subvention et offre des outils aux artistes, aux organismes de loisir¹ ou culturels professionnels ainsi qu'aux établissements d'enseignement qui désirent concevoir des projets culturels.

Ce *Guide sur la médiation culturelle* constitue l'un de ces outils.

+ Définition

La médiation culturelle désigne la mise en relation entre la sphère culturelle et la société. Par exemple, une action de médiation culturelle peut prendre la forme d'ateliers participatifs où un professionnel en art, culture et patrimoine rencontre les participants et aborde un sujet choisi. Les sujets peuvent être liés à une discipline artistique ou même à une réalité sociale pour laquelle on veut provoquer une réflexion ou un engagement.

Dans le cadre de ses activités, la Ville de Québec la définit ainsi : « La médiation culturelle a pour but de développer un projet culturel entre un public cible et des professionnels en arts, lettres et patrimoine. Une attention particulière est ici portée aux actions destinées à un public éloigné de la culture par des facteurs sociaux, économiques, géographiques ou linguistiques. »

¹ La désignation « organismes de loisir » inclut les organismes communautaires, de développement social, sportifs, de plein air et les organismes de loisir culturel.

Historique

Au moment de la réorganisation et de la fusion de plusieurs municipalités de la province en 2002, plusieurs actions culturelles avaient déjà lieu dans les différents arrondissements de Québec grâce, entre autres, à l'Entente de développement culturel établie avec le gouvernement québécois. Les citoyens profitent de propositions culturelles variées, adaptées aux réalités des différents secteurs de la ville.

En 2005, la Ville accueille une nouvelle employée qui, en plus d'avoir une connaissance de l'élaboration des politiques dédiées à l'enfance et à la jeunesse, détient une expertise en médiation culturelle. Dans son nouveau mandat, elle propose spontanément des initiatives mettant en relation différentes organisations du milieu, comme une exposition réalisée par les enfants d'un camp de jour et un artiste (activité récipiendaire du Concours d'œuvres d'art de la Ville de Québec en 2006) ou un projet d'art public jumelant des jeunes à un organisme culturel professionnel. Ce type d'interventions culturelles rejoint à point nommé [la vision de développement culturel de la Ville de Québec](#), qui souhaite désormais [soutenir davantage de projets de médiation culturelle](#).

Vers 2008, une première définition de la médiation culturelle est élaborée au sein de l'organisation municipale, dans une démarche de collaboration entre les employés du Service de la culture et du patrimoine. Elle évolue cependant avec le temps, afin de demeurer actuelle et en adéquation avec la réalité du terrain. Les programmes de soutien financier de la Ville sont également ajustés au fil des ans, et une enveloppe pour la médiation est mise à la disposition des arrondissements. Différents publics sont ciblés et, graduellement, tant les autorités que les citoyens et les intervenants du milieu culturel apprivoisent et s'approprient des pratiques de médiation afin de répondre à plusieurs enjeux par les arts, la culture et le patrimoine

En 2013-2014, l'administration municipale effectue des consultations sur le terrain afin de doter Québec de visions guidant ses actions vers l'avenir. À la lumière des échanges et réflexion, [la Ville prend divers engagements qui confirment l'importance accordée à la culture et la place que celle-ci doit occuper dans la vie de chaque citoyen](#). La médiation culturelle s'inscrit dans ce vaste plan de développement, et plus particulièrement dans la *Vision du développement culturel 2025* adoptée en juillet 2015 ainsi que dans la *Vision du développement de la pratique culturelle amateur* déposée subséquemment. Complémentaires, elles partagent les mêmes fondements et visent à [favoriser une collaboration plus étroite entre les milieux amateur et professionnel, afin que tous les acteurs culturels de Québec travaillent ensemble au développement créatif de la ville](#), contribuant ainsi à la qualité de vie des citoyens comme des visiteurs.

Forte de cette cible rassembleuse et convaincue de l'impact positif de ce type d'action culturelle, la Ville de Québec instaure et soutient chaque année, en partenariat avec divers créateurs et organismes, des projets de médiation culturelle qui s'adressent à différentes clientèles, dont les aînés, les enfants, les nouveaux arrivants et les personnes vivant avec des incapacités. [Ces initiatives uniques et variées permettent aux citoyens de s'approprier les arts et la culture dans un contexte collaboratif, en compagnie d'intervenants professionnels, au plus grand bénéfice de tous.](#)

➤ Les enjeux

1 L'enjeu de l'accès et de la participation à la culture

Visant d'abord l'accessibilité du plus grand nombre à l'offre culturelle, la médiation culturelle a graduellement évolué vers une volonté de favoriser l'appropriation de la culture par les citoyens. Se sont multipliées au cours des dernières décennies les initiatives qui misent sur une participation accrue de la population et valorisent l'expression de tous. En d'autres mots, **la médiation culturelle permet d'avoir accès à la culture, mais permet aussi à chacun de participer et de mettre la main à la pâte**. Au cours des dernières années, une majorité d'actions en médiation culturelle ont suivi cette approche (murale collective, danse, chorale, etc.).

2 L'enjeu de devenir un agent de changement

Dans l'histoire, l'art a toujours été le reflet des sociétés, tel un miroir. Si donner accès à la culture est l'objectif premier de la médiation culturelle, il n'est pas rare que l'on y ajoute un deuxième objectif, lié à la volonté d'être ce miroir et d'avoir un impact concret sur les citoyens et les milieux de vie. Donc, **en plus de donner accès à la culture et souvent d'y participer, ces rencontres peuvent également permettre aux participants de se sensibiliser à certains constats sociaux et parfois même de s'y engager**. C'est ainsi que sont nées plusieurs actions telles que des discussions ou des créations autour de l'accueil des nouveaux arrivants, de l'itinérance, de la solitude chez les aînés ou même des changements climatiques. Ici, l'engagement citoyen commence donc par une activité culturelle.

Autrement dit, on peut donc distinguer deux grandes approches : **la médiation de l'art et la médiation par l'art**. Alors que la première vise à mieux faire connaître et comprendre une œuvre ou une manifestation culturelle à un public donné, la seconde place une communauté et une création artistique au centre d'une démarche de sensibilisation à un constat social.

Dans tous les cas, en suscitant des occasions de rencontre et d'échange, **la médiation culturelle établit un pont entre la population et les productions culturelles professionnelles**. Elle permet ainsi de construire de nouveaux liens entre les citoyens et la culture, que tous les individus peuvent s'appropriier et à laquelle ils peuvent contribuer activement.

↳ Les milieux concernés

Si ce sont d'abord les lieux de diffusion (musées, bibliothèques, salles de spectacle, centres d'art, etc.) qui l'ont investi dans une perspective de transmission des connaissances et de développement des publics, le champ de la médiation culturelle s'est graduellement dirigé vers la sphère sociale et se retrouve de plus en plus fréquemment au cœur de la cité.

Comme elle a une portée très vaste et s'adresse à tous les publics possibles, la médiation culturelle concerne une variété de milieux : artistes, travailleurs culturels, intervenants sociaux, communautaires, de la santé, de l'éducation, de l'immigration, des municipalités, des entreprises, des affaires, de l'environnement, etc.

En fait, puisqu'il s'agit avant tout d'une action basée sur la rencontre et l'échange qui valorise les différentes formes d'expression culturelle, il est possible de l'utiliser dans un large éventail de domaines et de contextes.

D'ailleurs, de plus en plus d'intervenants intègrent la dimension culturelle dans leur champ d'activité et ont recours à des projets de médiation culturelle pour ce faire.

Autrement dit, la médiation culturelle s'adresse à toute personne ou organisation qui souhaite entreprendre un projet culturel qui inclut la participation citoyenne, ou qui souhaite intégrer une approche culturelle dans ses actions, peu importe leur nature.

→ Les bonnes pratiques ou les questions à se poser

1 Quels sont nos intentions et nos objectifs ?

- **A** - Faire connaître l'art, la culture ou le patrimoine ?
- **B** - En plus de faire connaître l'art la culture ou le patrimoine, sensibiliser à un constat social ?

2 Quel est notre public cible ?

À quel public l'action se destine-t-elle ?

3 Avec quels partenaires convient-il de collaborer ?

Qui sont les **spécialistes** ou les **organismes spécialistes du sujet traité** (accueil de nouveaux arrivants, itinérance, solitude des aînés, etc.) ? Ensemble, on va toujours plus loin.

Inclure des personnes qui vivent les problématiques que l'on veut toucher dans notre comité chargé de créer l'activité s'avère souvent une excellente idée. En plus de contribuer à la pertinence des actions que vous choisirez ensemble, vous susciterez un engagement et une fierté de leur part face à cette activité.

Des recherches et des contacts sur le terrain s'avèrent nécessaires. Le temps requis pour cet aspect, comme pour la conception et la préparation, n'est pas à négliger. **La pertinence et la qualité des alliances créées constituent en effet un facteur souvent déterminant dans la réussite d'un projet**, laquelle se mesure notamment par la richesse de l'engagement et des échanges créés.

4 Où tenir l'action de médiation culturelle ?

Un lieu significatif et qui est accessible aux clientèles ciblées est toujours une belle idée.

Certains mots-clés caractérisent les bonnes pratiques en matière de médiation culturelle. En voici quelques-uns : accessibilité, accompagnement, artiste, autonomie, citoyen, confiance, développement, diversité, échanges, écoute, engagement, ensemble, expertise, expression, inclusion, lien, partenariat, participation, proximité, réflexion, rencontre, respect, transformation. Nous faisons le pari qu'ils vous inspireront.

↳ Le rôle du médiateur culturel : créer la rencontre

Ayant pour mission de créer la rencontre entre un public et un « objet culturel » (œuvre, créateur, processus, etc.), le médiateur culturel occupe une position centrale dans l'écosystème socioculturel. Pour ce faire, il peut recourir à une variété de stratégies, selon les objectifs visés.

Tel que stipulé notamment dans la [Charte du Regroupement des médiatrices et médiateurs culturel·les du Québec \(RMCQ\)](#), le travail du médiateur culturel s'effectue à différents niveaux et requiert plusieurs qualités, dont le [savoir-faire](#) (connaissances et compétences), le [savoir-être](#) (aptitudes relationnelles et de collaboration) et le [savoir-dire](#) (habiletés de communication et de vulgarisation). En plus des tâches sur le terrain, il s'inscrit dans le champ de la gestion, puisque les approches sont de plus en plus transversales, donc multidisciplinaires² et multisectorielles³, et intégrées en amont dans l'élaboration même des actions envisagées.

Dans tous les cas, le rôle du médiateur culturel demeure fondamental : [présent pour accompagner et outiller les gens](#), il a pour mandat de [développer des liens entre l'art et les citoyens en favorisant l'expression et la participation active de ceux-ci](#). Bref, son implication permet de faire rayonner les œuvres et les artistes tout en enrichissant et en dynamisant le tissu social.

² Qui concerne plusieurs disciplines ou spécialités à la fois ; par exemple, un projet qui allie création visuelle et littéraire.

³ Qui touche plusieurs secteurs ; par exemple : milieux de l'éducation, de la santé, des affaires, communautaire, etc.

↓ Les pièges à éviter

Pour qu'une initiative de médiation culturelle soit porteuse, il convient de prendre garde à certains écueils :

1 Travailler en silo

Le fait de travailler en silo, d'imaginer un projet sans prendre le pouls du terrain, de vouloir le faire seul à tout prix, de porter des idées préconçues sur certains types de clientèle et leurs capacités ou de négliger l'importance de bien choisir les lieux, constituent quelques-uns des pièges à éviter.

2 Viser un résultat plutôt que le processus

La richesse d'une action de médiation culturelle réside souvent davantage dans la démarche et l'expérience vécues par les participants que dans l'œuvre qui en découle. Il s'avère donc essentiel de savoir faire preuve d'ouverture et de flexibilité, afin d'adapter le projet selon les circonstances, son évolution, les contraintes ou les opportunités rencontrées, etc. Sans cette souplesse, on risque de se priver de découvertes heureuses et de bénéfices insoupçonnés tels que la naissance d'amitiés et de groupes d'entraide solide pour les participants ou même la naissance d'une nouvelle estime de soi chez les participants.

3 Oublier que l'on travaille avec des humains pour atteindre les résultats escomptés

La réalisation d'un projet de médiation culturelle implique aussi beaucoup de confiance et de respect, tant de la part de l'artiste envers lui-même (son expertise, la richesse de ses ressources, sa capacité à mener une initiative sans avoir une idée précise de la finalité ou sans s'attacher au résultat) qu'entre les différents collaborateurs impliqués.

4 Les mauvais jumelages

Il demeure important de porter une attention particulière au jumelage des artistes et des clientèles, puisque le maillage entre les individus et le lien qui se crée entre eux se trouvent au cœur de toute action de médiation culturelle. L'intervenant doit donc être à l'aise avec les citoyens ciblés, et sa pratique artistique doit se prêter au projet concerné.

➤ Les retombées

Si les actions de médiation culturelle ont des impacts aussi concrets que significatifs sur les publics et la collectivité, elles en ont également sur les artistes et les organismes qui y prennent part.

Évidemment, la médiation culturelle offre d'abord des occasions de rencontres et d'échanges aux créateurs comme aux intervenants, qui peuvent élargir leur réseau et développer de nouvelles alliances, en plus d'avoir accès à de nouveaux publics.

En renforçant la reconnaissance de la culture au sein de la société, elle procure également un rayonnement plus grand aux artistes et à leurs œuvres et contribue à enrichir la démarche et la pratique des créateurs en nourrissant leur travail différemment.

Enfin, la médiation culturelle s'avère souvent génératrice de sens. **Enrichissante, elle engage tous les intervenants touchés, citoyens comme artistes, dans de nouvelles expériences du sensible qui favorisent le resserrement du lien social.**

Contribuant, par exemple, à former des citoyens à l'esprit critique, elle transforme autant la société que les individus et les structures qui la composent en élargissant l'horizon des possibles.

- La médiation culturelle crée la rencontre ;
- La médiation culturelle procure un rayonnement plus grand aux artistes et à leurs œuvres ;
- La médiation culturelle engage ;
- La médiation culturelle lie les arts, la culture et le patrimoine à nos vies.

Programmes de subvention de la Ville de Québec en lien avec la médiation culturelle



Organismes culturels professionnels



Programme de médiation culturelle dans les établissements scolaires



Programme de médiation culturelle pour les organismes de loisir



Soutien aux projets des organismes culturels professionnels – Volet REJOINDRE

Références

-  Compétence Culture, *Découvrez le métier de médiateur(-trice) culturel(le)*
-  Culture pour tous, *Médiation culturelle : présentation*
-  Culture pour tous, *Médiation culturelle : ressources*
-  Médiation culturelle association, *Charte déontologique de la médiation culturelle*
-  Observatoire des médiations culturelles
-  Regroupement des médiatrices et médiateurs culturels du Québec, *Charte des médiatrices culturelles et médiateurs culturels du Québec*
-  Ville de Montréal, *La médiation culturelle. L'artiste, l'œuvre, le citoyen : la rencontre*
-  Ville de Québec, *Médiation culturelle*



→ Quelques
exemples
de projets
de médiation
culturelle



Le téléporteur

2021 → Aujourd'hui

Disciplines du projet :

- Art visuel et métiers d'art contemporains

Lieux de réalisation :

- En visioconférence et par la poste durant la pandémie
- Aujourd'hui, certaines activités ont lieu en présentiel

Sources de financement :

- Entente de développement culturel entre le gouvernement du Québec et la Ville de Québec
- Culture pour tous
- Conseil des arts du Canada

Collaborations et partenariats :

- Ville de Québec
- Musée ambulant
- Regroupement des personnes handicapées visuelles (régions 03-12)
- Artefact Urbain

Public ciblé

- Huit adultes vivant avec un handicap visuel, membres du Regroupement des personnes handicapées visuelles (régions 03-12)



« Les gens du Musée ambulant étaient **très réceptifs** à l'idée d'essayer de comprendre le vécu des personnes handicapées visuelles et ont pris tous les **moyens pour faciliter** leur participation à l'activité et s'assurer qu'elles ne rencontrent pas de contrainte. »

→ **Jean-Michel Bernier**

Directeur adjoint · Regroupement des personnes
handicapées visuelles (régions 03-12)

Le projet

Lors d'une série de rencontres en visioconférence animées par la sculptrice Marie-Fauve Bélanger et une médiatrice du Musée ambulant, les huit participants semi et non-voyants ont exploré le contenu d'un colis livré à leur attention.

Par le toucher, ils ont d'abord découvert le travail de l'artiste, puis un atelier de création alliant modelage et impression 3D les a amenés à expérimenter de nouvelles formes de sculpture. Enfin, en utilisant le matériel reçu, chacun a conçu une œuvre, laquelle a été « téléportée » dans l'univers numérique puis matérialisée à l'aide d'une imprimante 3D.

Spécialement adapté à la réalité des participants, ce projet original leur a permis de connaître la démarche d'une artiste de leur région, de découvrir de nouveaux médiums, d'exprimer leur propre créativité tout en tenant une discussion privilégiée sur l'art et la création.

Objectifs :

- Musée ambulant :
 - Rendre des œuvres d'artistes professionnels **accessibles** aux personnes non voyantes
 - Permettre la **découverte** et la **rencontre** avec une œuvre
- Regroupement des personnes handicapées visuelles (régions 03-12) :
 - Faire **vivre une expérience artistique** particulière aux membres
 - Contribuer à **briser l'isolement** en contexte pandémique
 - **Éviter la désolidarisation** des membres

Défis et limites :

- L'évaluation adéquate des besoins financiers fut un défi, car ceux-ci se sont révélés plus importants que prévu en cours de réalisation. Les organisateurs ont donc dû composer avec un budget restreint par rapport aux visées initiales.
- Le déploiement du projet en différentes séances a ajouté de la complexité et n'était pas, en rétrospective, essentiel.
- Communiquer clairement les particularités liées à l'art numérique et à l'impression 3D ne fut pas aisé considérant les différences de littératie numérique des participants.
- Le nombre de participants s'est avéré, somme toute, limité.

Effets...

... sur les participants

Passé le stade de la perplexité quant à l'activité proposée (loin d'un loisir conventionnel), les participants ont démontré beaucoup d'enthousiasme à prendre part à l'expérience. Par la suite, certains souhaitaient s'inscrire à un cours de sculpture ou de poterie, ce qu'ils croyaient auparavant impossible.

Les participants déclarent :

- avoir développé un nouvel intérêt pour l'art ;
- faire maintenant preuve de davantage d'aisance avec les moyens technologiques de participation ou de création ;
- être désormais confiants envers leur propre capacité de s'affirmer.

Aspect important

Les médiateurs ont procédé à des activités de cocréation jumelant à la fois la participation citoyenne, l'écoute des besoins spécifiques des uns et des autres et l'apprentissage, favorisant ainsi les pratiques innovantes et la réflexion, autant pour l'artiste que pour l'organisme et ses membres.

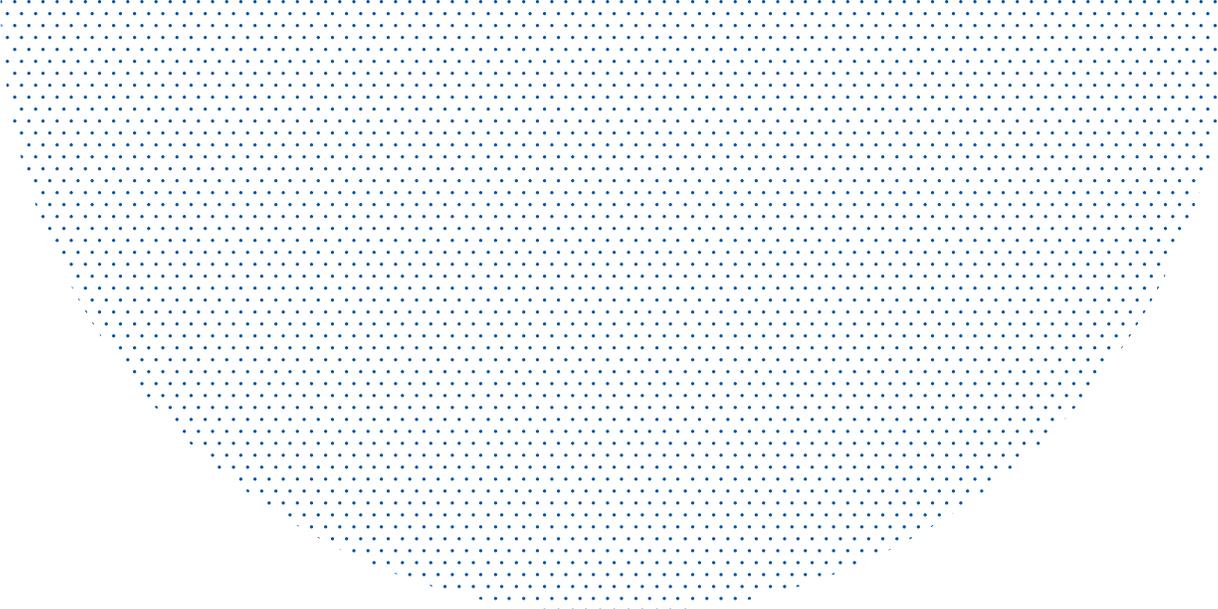
... sur l'organisme, les partenaires, les artistes

Concevoir et développer le projet en collaboration avec un partenaire qui possède une fine compréhension des besoins des publics à qui s'adresse l'initiative fut un gage de succès important, selon une participante.

C'est effectivement en explorant les possibles adaptations d'un projet de médiation culturelle avec le Regroupement des personnes handicapées visuelles que l'idée de la découverte d'une œuvre par le sens du toucher a été amenée. Cette approche est maintenant systématiquement utilisée auprès de publics variés.

Pour en savoir plus :

-  Musée ambulant
-  Capsule vidéo du Lab culturel de Culture pour tous
-  Capsule vidéo de AMI-Télé



Le monde des livres

Septembre 2022 → juin 2023



Disciplines du projet :

- Lecture
- Littérature

Lieux de réalisation :

- École primaire des Berges
- Librairie, Salon international du livre, etc.

Source de financement :

- Entente de développement culturel entre le gouvernement du Québec et la Ville de Québec

Collaborations et partenariats :

- Ville de Québec
- Librairie Pantoute
- Éditions Alto
- Engramme
- André Marois, auteur

Public ciblé

- Une classe d'élèves de 6^e année de l'école primaire des Berges

Le projet

Destiné à des élèves de 6^e année, le projet visait à leur faire découvrir leur profil de lecteur et leurs goûts littéraires, ainsi que le fonctionnement de la chaîne du livre.

Un éditeur est d'abord venu en classe leur présenter les métiers de ce domaine et les étapes d'une publication. Par la suite, ils ont rencontré un auteur qui a discuté avec eux du choix des illustrations, puis ont visité la librairie du quartier. Ils y ont découvert différents types d'ouvrages, appris la classification des livres et la mise en marché, puis dressé une liste de coups de cœur. Chaque élève est reparti avec un roman pour le cercle de lecture organisé en classe.

Pour clore l'aventure, et après avoir reçu la visite d'un relieur qui leur a parlé de son travail et les a guidés dans la fabrication de leur propre livre, ils se sont rendus au Salon international du livre de Québec.

Objectifs :

- **Susciter l'amour du livre** chez les élèves ;
- **Découvrir les métiers** du monde de l'édition.

Défis et limites :

- L'évaluation adéquate des besoins financiers s'est avérée un défi, car ceux-ci se sont révélés plus importants que prévu en cours de réalisation. Les organisateurs ont donc dû composer avec un budget limité par rapport aux visées initiales.



« Je pense que **ça a motivé** les élèves. Des élèves m'ont surprise à insister pour compléter la confection de leur livre. Il y a des élèves qui ne sont pas nécessairement **créatifs ou attirés par les arts,** mais après tout ce processus, ils voulaient absolument mener à terme ce projet-là. »

→ **Mélinda Labbé**

Enseignante de 6^e année · École primaire des Berges, CSS de la Capitale



Effets...

... sur les participants

- Augmentation de la motivation ;
- Fort engagement généré ;
- Développement des capacités créatives, de la motivation des élèves et de leur capacité à aller jusqu'au bout des projets ;
- L'enseignante note que tous les participants ont évolué. Il ne s'agissait pas que de découvrir le plaisir de la lecture pour les néophytes ; même les bibliovores sont allés plus loin.

... sur l'organisme, les partenaires, les artistes

Ce projet a permis le développement d'un climat d'entraide dans la classe. Il y a eu de la collaboration lors des travaux ainsi que de l'échange d'informations et de manières de faire, tant pour les tâches intellectuelles que manuelles.

Aspect important

Inclure des acteurs diversifiés du monde du livre et travailler en collaboration fut un gage de succès. Les résultats n'auraient pas été aussi probants si l'enseignante avait œuvré seule. Selon elle, les sorties et les visites ont, aussi, joué un rôle important.

« Je considère les objectifs atteints parce que certains élèves qui sont engagés dans la lecture ont comme défi de lire le plus de romans possible ! D'autres font des liens entre les auteurs. Au-delà de ça, j'ai des élèves qui m'ont dit : " Merci Madame, je n'ai jamais lu, je n'aimais pas ça et maintenant, j'aime tellement lire ! ". C'est sûr que ça passe toujours par un enseignant qui aime la lecture. Certains me disent : " Ah wow ! Je pense que plus tard, je vais être capable d'écrire un livre, Madame ! " ».

→ **Mélinda Labbé**

Enseignante de 6^e année · École primaire
des Berges, CSS de la Capitale



Le Trait-Carré tissé serré

2020 → 2021



Discipline du projet :

- Patrimoine

Lieux de réalisation :

- Chez les organismes partenaires (tissage, tricot : quatre Cercles de Fermières de Charlesbourg, Guilde des dentellières et brodeuses, École primaire du Plateau, Maison des métiers d'art de Québec)
- Site patrimonial du Moulin des Jésuites (exposition)

Sources de financement :

- Entente de développement culturel entre le gouvernement du Québec et la Ville de Québec
- Caisse Desjardins de Charlesbourg
- Député provincial
- Chocolats Favoris
- Boutique Madolaine et compagnie Importation

Collaborations et partenariats :

- Ville de Québec
- Quatre Cercles de Fermières de Charlesbourg
- Guilde des dentellières et brodeuses
- École primaire du Plateau
- Maison des métiers d'art de Québec

Publics ciblés

- Dentellières et brodeuses du territoire
- Familles du secteur du Trait-Carré
- Visiteurs du site patrimonial



Photo par Moulin des Jésuites de Charlesbourg

Le projet

S'inspirant du *yarn bombing* ou tricot-graffiti, une forme d'art urbain née en 2005 aux États-Unis et qui a notamment recours au tricot ou au crochet, le projet a été conçu pour mettre en valeur ces savoir-faire traditionnels transmis de génération en génération ainsi que le site patrimonial du Trait-Carré, à Charlesbourg.

C'est dans cet esprit que les participants ont « habillé » des lieux publics pour les rendre moins impersonnels et susciter la réaction des passants et des visiteurs, au nombre de 12 000 cette saison-là.

L'initiative a ainsi permis, le temps d'un été, de transformer le site patrimonial en espace significatif d'échanges et de rencontres. En plus d'interpeller et de sensibiliser les citoyens de Québec au caractère unique de Charlesbourg, le projet s'inscrivait dans la volonté de l'arrondissement en matière d'actions

de partage de l'espace urbain, d'embellissement et d'animation du domaine public.

En collaboration avec le milieu, les Cercles, la Guilde des dentellières et des brodeuses, les élèves de l'école primaire du Plateau et une enseignante de la Maison des métiers d'art de Québec ont réalisé les œuvres qui ont orné le mobilier urbain. En raison de la situation sanitaire, les œuvres ont été créées en 2020 et 2021, et l'intervention dans l'espace urbain, repoussée à cette seconde année.

Objectifs :

- **Éveiller la curiosité** des publics à l'égard du savoir-faire et du patrimoine vivant, bâti, matériel et immatériel, et faire connaître ces éléments ;
- **Briser l'isolement chez les aînés** durant le confinement (par la virtualisation des ateliers et rapports sociaux, notamment) ;
- **Susciter des rencontres intergénérationnelles.**

Défis et limites :

- La participation s'est faite avec un niveau d'engagement variable dans les Cercles, allant de la simple exécution de la proposition de création à un investissement passionné dans le projet. Il en va de même pour l'école participante : le nombre de carrés de tricot varie grandement selon la classe.
- Le succès de la mobilisation a provoqué un effet d'entonnoir à l'étape du montage de l'exposition, d'une ampleur inattendue pour une petite équipe. Des défis logistiques et en ressources humaines se sont également révélés lorsqu'est venu le temps de tout assembler.
- La pandémie a obligé le report de l'exposition à l'année suivante.



Photo par Moulin des Jésuites de Charlesbourg



« Les **enjeux,** ce sont

la logistique et les ressources

humaines parce qu'on est

une toute petite équipe et ça a pris trois semaines à temps complet pour installer tout ce matériel tricoté dans notre carré. »

→ **Delphine Delmas**

Directrice générale · Corporation du Moulin des Jésuites

Effets...

... sur les participants

- En contexte pandémique, le projet a permis d'outiller des personnes âgées pour transposer leur pratique culturelle dans l'univers des rencontres virtuelles, puis de susciter un engouement pour cette nouvelle formule ;
- Les participantes des Cercles retirent un grand sentiment de fierté de voir leur pratique mise en valeur aux yeux de la communauté, des familles, des enfants.

... sur l'organisme, les partenaires, les artistes

- Des partenariats durables ont été établis ou consolidés ;
- Le projet a permis d'intégrer systématiquement le travail en partenariat ;
- La notoriété du site patrimonial au sein de la communauté locale a été considérablement augmentée, comme le prouvent les visites de classes diverses à la suite du projet.

« Les dames qui ont créé ont compris pourquoi elles créent pour les enfants. Ce qui, parfois, n'est pas forcément une évidence quand vous êtes isolées entre dames d'un certain âge. Même s'il y a de plus en plus de jeunes femmes, il n'y a pas d'enfants dans les Cercles de Fermières. On amenait donc un tout autre public. Il y a eu ce gros sentiment de fierté pour nos collaboratrices des Cercles de voir les enfants toucher du tricot puis comprendre qu'avec deux aiguilles à tricoter, tu peux faire bien d'autre chose que juste une écharpe. Je pense qu'à ce niveau-là, ça a renforcé les liens intergénérationnels. »

→ **Delphine Delmas**

Directrice générale
Corporation du Moulin des Jésuites



→ Aspect important

En plaçant les organismes collaborateurs au cœur d'un réseau d'acteurs locaux, ce projet tisse des liens pouvant amener certains partenariats à porter fruit à plus long terme.

Des familles du secteur du Trait-Carré, déjà mobilisées par la Corporation du Moulin des Jésuites lors d'un projet précédent (*Lutinescence*), ont pu être jointes de nouveau. Aussi, les créations issues de l'initiative *Trait-Carré tissé serré* ont été réutilisées dans l'activité de création d'épouvantails pour jeunes *Paille patrouille* à l'Halloween, ce qui leur a conféré un rayonnement additionnel.

Pour en savoir plus :

- ▶ Vidéo promotionnelle
- ▶ Témoignage des enfants
- ▶ Témoignage du Cercle de Fermières de Charlesbourg

« Le principe pour mobiliser les publics repose dans le fait de travailler avec des partenaires, des artistes, des gens qui sont détenteurs des savoirs. Ensuite, partager le projet avec la communauté : impliquer les écoles pour qu'elles-mêmes deviennent les acteurs des expositions qui sont présentées. Tous peuvent développer, ensemble, le sentiment de fierté, le sentiment d'appartenance. Il s'agit ensuite de faire découvrir ça aux familles, aux parents, aux grands-parents, à tout le monde. Comme leur enfant ou petit-enfant a participé, ça incite forcément les gens à se déplacer et ça permet de rejoindre un public très large. »

→ **Delphine Delmas**

Directrice générale · Corporation du Moulin des Jésuites



Une personne magnifique

2017 → 2018



Disciplines du projet :

- Sculpture, photographie, installations, vidéos
- Art public avec une dimension sociale

Lieux de réalisation :

- Atelier du collectif Pierre&Marie
- Parc-école de Sainte-Odile

Source de financement :

- Entente de développement culturel entre le gouvernement du Québec et la Ville de Québec

Collaborations et partenariats :

- Ville de Québec
- Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain (MPDAQM)
- Maison des métiers d'art de Québec

Publics ciblés

- Douze adultes vivant avec une déficience intellectuelle, membres du Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain
- Élèves de l'école primaire Sainte-Odile

« C'était quand même un vaste programme de médiation, mais étant donné toute la liberté que l'on avait dans l'élaboration, c'était vraiment stimulant pour nous aussi parce qu'on pouvait l'orienter comme on voulait. C'était quand même toujours supervisé par quelqu'un de la Ville et une personne de l'organisme pour s'assurer du bon fonctionnement. Travailler avec des gens qui vivent avec une déficience intellectuelle à des stades différents, ce fut tout un travail d'équipe, finalement ! »

→ **Marie-Pier Lebeau et Pierre Brassard**
Artistes · Collectif Pierre&Marie

Le projet

L'œuvre *Une personne magnifique* a été conçue par le collectif d'artistes Pierre&Marie en collaboration avec des personnes vivant avec une déficience intellectuelle.

Ensemble, ils ont créé un personnage composé de plusieurs centaines de toutous, représentant les multiples facettes de chaque être humain. Les peluches expriment la fantaisie, l'humour et la légèreté qui ont caractérisé l'activité.

Il s'agissait d'abord de faire entrer les participants dans l'univers artistique du collectif et de susciter une occasion d'échanges, puis de réaliser

une sculpture monumentale de façon collaborative. Au fil des ateliers de médiation, la découverte s'est avérée réciproque, et un bagage relationnel s'est construit au sein du groupe.

La sculpture est exposée dans le Parc-école de Sainte-Odile, dans l'arrondissement de La Cité-Limoilou.

Objectifs :

- Mettre sur pied des **ateliers de création** originaux inspirés de la pratique artistique de Pierre&Marie
- **Créer une œuvre d'art public** en tenant compte des particularités de la clientèle ciblée
- **Tisser des liens** entre les préoccupations des artistes et celles des participants

Défis et limites :

- S'adapter aux besoins spécifiques des participants (motricité fine, langage ou toucher limité, etc.)





Effets...

... sur les participants

« Je pense vraiment qu'on a atteint tous les objectifs que l'on s'était fixés. Ça s'est super bien passé. Les participants nous l'ont dit plusieurs fois : ça a été vraiment très très très apprécié. Ils ont *capoté*, littéralement ! »

→ **Marie-Pier Lebeau et Pierre Brassard**
Artistes · Collectif Pierre&Marie

Les adultes participants :

- sentent, grâce à la réalisation de la sculpture monumentale, qu'ils ont une place dans le quartier et dans la société
- développent un sentiment de fierté, puisqu'ils sont au centre de l'attention d'un projet, ce qui n'est pas habituel

Les élèves de l'école développent un sentiment d'appartenance, car ils ont participé à la création de l'œuvre installée près de leur établissement.

« Ça les faisait *capoter* quand ils ont été photographiés professionnellement dans le cadre de l'un des ateliers du projet. »

→ **Marie-Pier Lebeau et Pierre Brassard**
Artistes · Collectif Pierre&Marie

... sur l'organisme, les partenaires, les artistes

- Exploration de nouvelles techniques de création
- Nouveau champ d'intérêt

→ Aspect important

« Un des objectifs du projet était de développer une relation humaine qui va dans les deux sens. On apprenait à se connaître, on échangeait, puis ils nous ont appris, ils nous parlaient de leur réalité, du Mouvement Personne d'Abord qui rassemble des gens vivant avec une déficience intellectuelle et qui militent pour faire reconnaître leurs droits et avoir une place dans la société. On en a profité pour explorer des thèmes ou des façons de fabriquer des objets. Disons que l'on n'avait jamais nécessairement fait ça avant. Ça nous a amenés à explorer, à faire des choses qu'on n'aurait jamais faites autrement qu'à la suite d'un projet de médiation comme celui-là. Pour nous, en tant qu'artistes, c'est stimulant pour notre créativité; mais pour la communauté aussi, pour les gens qui vivent avec l'œuvre, c'est d'autant plus significatif. »

→ **Marie-Pier Lebeau et Pierre Brassard**
Artistes · Collectif Pierre&Marie



Pour en savoir plus:

 Capsule vidéo par la Ville de Québec

Univers parallèle

Printemps 2018



Photo par Animation

Disciplines du projet :

- Théâtre, improvisation théâtrale et cinéma (spécialisation en écran vert)
- Production de spectacles, formation (auprès d'organismes et d'écoles primaires et secondaires)

Lieu de réalisation :

- Centre des loisirs de Charlesbourg

Sources de financement :

- Entente de développement culturel entre le gouvernement du Québec et la Ville de Québec
- Association des personnes handicapées de Charlesbourg (APHC)

Collaborations et partenariats :

- Ville de Québec
- APHC
- Association pour l'intégration sociale région de Québec
- Salle de spectacle LaScène Lebourgneuf
- Télévision communautaire locale

Public ciblé

- Adultes de 16 à 55 ans vivant avec un handicap intellectuel



Le projet

Orchestrée par un médiateur, Luc Boulanger de la firme Animagination, l'initiative consistait en la conception et la réalisation d'un court métrage par un groupe composé d'adultes vivant avec une déficience intellectuelle.

Les participants furent directement impliqués dans toutes les étapes du processus créatif avec des artistes professionnels en cinéma, et le projet s'est déroulé dans une approche novatrice, empathique et positive.

Le court métrage, faisant notamment appel à la technique de l'écran vert, a été présenté dans le cadre de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle à LaScène Lebourgneuf. Petit clin d'œil aux traditions hollywoodiennes : les participants ont été coiffés et maquillés comme des stars pour la première et un tapis rouge a été organisé !

« C'est un projet où l'on débute à partir des idées des participants (...). Chacun (...) énonce un rêve et on construit un film à partir de ça. »

→ **Luc Boulanger**

Médiateur, fondateur et directeur général
Théâtre Animagination

Objectifs :

Permettre aux participants :

- d'acquérir des savoirs et savoir-faire relevant du jeu dramatique et de la technique de production de scène ;
- de vivre une expérience de cocréation artistique en utilisant le médium de la vidéo.

Défis et limites :

- Afin d'impliquer les participants dans toutes les étapes du processus, l'opération a nécessité un encadrement individuel plus important que prévu de la part des intervenants de l'organisme.



Effets...

... sur les participants

« C'est toujours une question qui revient : " Tu fais quoi dans la vie, toi ? ". Ils n'ont souvent rien à répondre d'autre que : " Je suis handicapé intellectuel. Je ne fais pas grand-chose, je n'ai pas de travail. ". Et ils se comparent aux autres. Mais maintenant, ils peuvent dire " J'ai fait un film ! ". Je trouve que c'est la retombée la plus importante : le sentiment de faire et d'accomplir quelque chose dans la société. Qu'ils puissent se dire : " Je ne vis pas au crochet de la société. Je suis capable de participer moi aussi ! ". Puis aujourd'hui, ils se promènent avec leur téléphone intelligent, puis ils disent : " Regarde, c'est moi qui ai fait ce film-là ! " ».

→ Luc Boulanger

Médiateur, fondateur et directeur général · Théâtre Animagination

... sur l'organisme, les partenaires, les artistes

Les participants étaient remarquablement zen et patients, selon le médiateur. Comme le temps constitue souvent une notion élastique pour cette clientèle, il a été amené à se questionner sur son propre rapport au temps. C'est là un aspect de l'expérience qui a confronté la perspective, voire transformé son point de vue.

- Un excellent et constant appui des parents et des intervenants collaborateurs sur place. Climat d'empathie notable.
- Une forte dimension de rituel semblait caractériser les ateliers ; chaque geste était rempli de sens. Du « bonjour » en début d'atelier, caractérisé par des câlins pour certains participants,

à la mise en place de divers éléments pour s'assurer de mettre à l'aise les participants, chaque geste devenait un repère ou un cadre sécuritaire, rassurant.

- Une constante bonne humeur et un plaisir visible et contagieux, tant et si bien que des accompagnateurs, parents, frères ou sœurs, ont fini par choisir d'assister à l'entièreté des ateliers.
- Même lorsque des participants faisaient mine de découragement devant la complexité technique, la situation tournait au comique et l'ambiance restait légère.

→ Aspect important

« La médiation, pour moi, c'est le pont entre le monde professionnel et les gens qui ne sont pas dans le milieu. Et, oui, je pense que ça marche énormément, qu'il y a beaucoup d'intérêt.

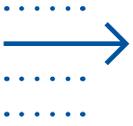
Je fais du spectacle depuis longtemps avec des enfants. Pour un spectacle en particulier, on avait une machine en bois... Elle n'était pas mal faite, mais on n'avait pas beaucoup de budget non plus. On disait que c'était une machine qui faisait danser les gens. Ça avait un tel pouvoir sur les enfants! À la fin du spectacle, quand le rideau se refermait, les enfants se ruaient vers l'arrière-scène pour venir voir la machine! Le désir de la voir de proche et de voir comment ça fonctionne était très fort. "C'est quoi cette machine-là qui m'a fait rêver?". Donc, la médiation pour moi, c'est de montrer aux gens, un peu, la mécanique du rêve. »

→ **Luc Boulanger**

Médiateur, fondateur et directeur général · Théâtre Animagination

Pour en savoir plus :

- ▶ Documentaire de CCAP.tv sur le projet
- ▶ Les coulisses du projet
- ▶ Documentaire réalisé par la télévision communautaire
- ▶ Capsule vidéo sur le projet subséquent de 2021
- ▶ Capsule vidéo sur le projet subséquent de 2023



« À la suite de mon expérience dans "L'univers parallèle", j'ai offert deux sessions de production cinéma avec Entr'Actes, qui travaille avec une clientèle vivant avec des handicaps. »

→ Luc Boulanger

Médiateur, fondateur et directeur général · Théâtre Animagination

Photo par Carbo Photographe



Le Challenge Rock

2012 → Aujourd'hui



Photo par Carbo Photographe

Discipline du projet :

- Musique

Lieux de réalisation :

- 10 écoles du secteur du centre-ville de Québec
- Salle Impérial Bell

Sources de financement :

- Entente de développement culturel entre le gouvernement du Québec et la Ville de Québec
- Centre de services scolaire de la Capitale
- Écoles participantes
- Commanditaires privés

Collaborations et partenariats :

- Ville de Québec
- Salle Impérial Bell
- Musique Gagné

Publics ciblés

- Environ 120 élèves par année
- Les réseaux personnel, familial, scolaire et d'amis des participants



Photo par Carbo Photographe

Le projet

Depuis 2012, cette initiative rejoint chaque année 10 écoles primaires du Centre de services scolaire de la Capitale ayant un indice élevé de défavorisation et accueillant des enfants issus de l'immigration.

Des élèves du troisième cycle sont invités à constituer un groupe de musique comptant une dizaine de membres. Les jeunes sont initiés au chant, à la guitare, à la batterie et à la basse. Puis, l'enseignant sélectionne deux chansons, de préférence francophones, avec ses élèves. Ces derniers s'exercent et les interprètent ensuite à l'Impérial Bell lors du concours devant public. À cela s'ajoute une séance en studio à L'Ampli, où chaque école enregistre une chanson et chaque enfant participant se voit remettre une clef USB avec les chansons de toutes les écoles participantes. Un artiste reconnu rencontre aussi les élèves et parraine

l'événement à l'Impérial Bell. Les billets s'écoulent toujours rapidement lors de la mise en vente !

Projet du Centre de services scolaires de la Capitale pendant les quatre premières années, le concours a ensuite été bonifié avec l'intégration de L'Ampli, un maillage initié par la Ville de Québec. Cet organisme a été retenu comme prestataire de services pour l'organisation, en collaboration avec les enseignants des écoles participantes et grâce à l'accompagnement d'un conseiller pédagogique par école et d'un conseiller artistique.

Objectifs :

- **Promouvoir la culture** par le développement global de la personne ;
- **Favoriser la persévérance scolaire et l'estime de soi** ;
- **Démocratiser l'accès aux ressources de production musicale et de diffusion** ;
- **Réaliser un maillage** entre les écoles, les structures professionnelles et les publics.

Défis et limites :

- Le nombre limité d'inscriptions (10 écoles, 12 élèves par école) est discutable, de même que la sélection selon le principe « Premier arrivé, premier servi ». Cela semble malgré tout adéquat en fonction :
 - de la demande qui émerge de la communauté (notamment du nombre d'écoles dans le secteur, lequel est priorisé à cause du haut taux de familles vivant dans des conditions socioéconomiques difficiles) ;
 - des ressources dont l'organisation dispose pour opérationnaliser le projet (incluant les ressources logistiques).
- La prestation à l'Impérial Bell affiche toujours complet très rapidement et mobilise toutes les ressources disponibles pour sa production.
- Il paraît difficile d'évaluer adéquatement les besoins financiers, qui se sont avérés plus importants que prévu et ont donc amené les organisateurs à devoir composer avec un budget limité par rapport aux visées initiales.

Effets...

... sur les participants

« Est-ce que ça aide vraiment à la persévérance scolaire ? C'est difficile à mesurer, mais on croit que oui, parce que le projet est un élément hyper motivateur pour les jeunes. On souhaite insuffler une passion, une énergie positive aux jeunes pour qu'ils se disent : " J'ai été capable de faire quelque chose de gros. J'ai performé sur une scène devant 700 ou 800 personnes ! Je suis capable de faire de grandes choses si je le souhaite vraiment. ". C'est un peu ça l'idée. »

→ **Éric Lefrançois**

Idéateur, supervision et évaluation, directeur · L'Ampli de Québec

... sur l'organisme, les partenaires, les artistes

- À titre de ressource externe spécialisée, L'Ampli bénéficie d'une visibilité intéressante auprès des écoles de la région ;
- Un lien de confiance notable est créé et cultivé entre les partenaires ;
- La collaboration durable entre les écoles, les organismes impliqués et la Ville solidifie et pérennise le projet ;
- On constate une effervescence et de nombreux commentaires sont reçus dans les réseaux sociaux.



→ Aspect important

« Les jeunes sont "crinqués" ! Ça n'a pas de sens, ils sont vraiment excités. C'est agréable de constater qu'un jeune de 5^e année peut se réinscrire l'année suivante. Et quand ça se produit, ça devient très clair qu'ils ont un désir fou de participer à nouveau. On a souvent des commentaires de jeunes qui quittent le primaire pour le secondaire et qui sont tristes de savoir qu'ils n'auront pas un projet comme ça au secondaire. Plusieurs continuent quand même de suivre le projet parce qu'il y a un sentiment d'appartenance qui s'est développé. Ils s'y identifient. On voit que ça leur donne un sentiment de fierté incroyable, fou. Et les parents nous remercient avec plein de commentaires positifs comme : "Wow! Mon jeune en ressort grandi, c'est magnifique ce que vous faites, continuez, ça fonctionne!". Bref, c'est que du bonbon. »

→ **Éric Lefrançois**

Idéateur, supervision et évaluation, directeur · L'Ampli de Québec

Pour en savoir plus :



Vidéo promotionnelle



Photo par Carbo Photographe



Les Veillées

2014 → 2019



Discipline du projet :

- Art relationnel avec une approche multidisciplinaire et participative

Lieux de réalisation :

- Espaces privés ou publics
- Beauport (2014)
- Charlesbourg (2015)
- Haute-Saint-Charles (2016)
- Saint-Sauveur (2017)
- Des Rivières (2018)
- Pointe-de-Sainte-Foy (2019)

Sources de financement :

- Entente de développement culturel entre le gouvernement du Québec et la Ville de Québec
- Caisse Desjardins
- Députés

Collaborations et partenariats :

- Ville de Québec
- *Les Veillées*, d'après une idée originale de monsieur Guy Alloucherie, Compagnie Hendrick Van der Zee
- Artistes vidéo d'art
- Comédiens
- Photographes
- Danseurs
- Conteurs
- Organismes communautaires locaux

Publics ciblés

- Organismes locaux
- Citoyens (dans la rue, leur résidence, « n'importe où! »)

« Il y a quelque chose de plus grand, de plus intéressant et de meilleur, à réaliser un projet en équipe. »

→ **Daniel Bélanger**
Directeur général et artistique
Code Universel



Photo par Alexandre Berthier



Le projet

La Ville de Québec a mandaté Code Universel pour la coordination de l'événement *Les Veillées*, qui a permis de rejoindre entre 1 500 et 2 000 personnes par année, soit plus de 12 000 personnes entre 2014 et 2019.

Il s'agissait d'une résidence de comédiens, danseurs et vidéastes allant à la rencontre des résidents du quartier pendant deux semaines. Les créateurs mettaient en œuvre des actions artistiques et culturelles pour joindre les citoyens là où ils se trouvaient.

L'initiative comportait également des entrevues filmées réalisées par des artistes sur la vie quotidienne des résidents, ainsi qu'un spectacle présenté devant

public et dont les personnages principaux étaient les citoyens du quartier. Allant à la rencontre des gens dans les organismes, dans la rue et même dans leur demeure, ces « veilleurs » souhaitaient écouter les histoires locales ainsi qu'échanger sur la présence et la perception de la culture dans la vie quotidienne. De cette expérience unique émergeait un spectacle gratuit aux couleurs de l'arrondissement.

Objectifs :

- « Tisser une relation privilégiée entre l'art et le citoyen » (Daniel Bélanger, directeur général et artistique, Code Universel);
- Décloisonner les milieux disciplinaires en art, qui agissent trop souvent en silo.

« Doit-on vraiment expliquer la médiation ? De simplement leur faire vivre l'expérience s'est avéré plus simple et tout à fait porteur. »

→ Daniel Bélanger

Directeur général et artistique · Code Universel

Défis et limites :

- En 2014, à Québec, il s'avérait difficile d'expliquer le concept à des gens qui ne connaissaient pas de telles actions artistiques, relationnelles et multidisciplinaires.
- Les contraintes de l'approche institutionnelle conventionnelle (des programmes aux critères très précis qui appellent des projets définis tout aussi précisément) se concilient difficilement avec l'essence hautement adaptable de cette forme immersive de médiation.
- Évaluer adéquatement les besoins financiers s'est avéré un défi, car ils se sont révélés plus importants que prévu en cours de réalisation. Les organisateurs ont donc dû composer avec un budget limité par rapport aux visées initiales.

Effets...

... sur les participants

- Un parent témoigne du fait que le projet a eu une forte influence positive sur son enfant :
« Vous ne le savez même pas, mais vous avez peut-être sauvé la vie de mon enfant... »

« Ce n'est pas que du développement de public ; il y a un lien humain qui se crée entre l'artiste et le citoyen, la culture... »

→ Daniel Bélanger

Directeur général et artistique - Code Universel

... sur l'organisme, les partenaires, les artistes

- Grand lien de confiance qui se développe entre les acteurs (autant entre les partenaires que dans la communauté) ;
- Décloisonnement de l'art par l'ouverture culturelle par-delà ses disciplines (ex. : partages culinaires, investissement de lieux sportifs, etc.) ;
- Le processus transforme autant le citoyen que l'artiste (ex. : on constate que les bénévoles ayant participé au projet continuent de s'impliquer auprès des personnes et organisations de la communauté sourde).

Aspect important

La cocréation avec les citoyens et les communautés est fondatrice pour Code universel : cet aspect de contribution des individus, de leur participation démocratique à l'art, enrichit tellement la démarche qu'après l'avoir mis en pratique, Daniel Bélanger ne voulait plus retourner en arrière, et c'est ainsi que naquit Code universel.

- Espace café ouvert à la communauté dans les locaux temporaires (« quartier général de création ») de Code universel, lors d'une immersion dans un quartier ;
- L'approche empathique permet l'émergence de ladite cocréation, contribution ;
- Les personnes âgées, entre autres, partagent « des histoires incroyables qui deviennent matière artistique ».

Pour en savoir plus :



Code Universel



Compagnie HVDZ



Photo par Maggie Deléglise

Photo par Léo Moffet



Camp rock pour filles et jeunes au genre créatif

2017 → Aujourd'hui



Photo par Léo Moffet

Discipline du projet :

- Musique

« Rejoindre les femmes et jeunes filles et assurer leur bien-être, le développement du plein potentiel dans la sécurité. »

→ **Carolanne Charette**

Chargée de projet et agente d'éducation populaire · YWCA Québec

Collaborations et partenariats :

- Ville de Québec
- Plusieurs partenaires fournissent des services, locaux et équipements gracieusement
- L'Ampli offre ses espaces en guise de studio de pratique
- Le Pantoum offre ses équipements en guise de studio d'enregistrement
- Le Festival Off offre une plateforme de diffusion
- La Baratte fournit des repas à prix préférentiel aux participantes

Publics ciblés

- Jeunes filles, jeunes personnes trans, binaires et non-binaires âgées de 10 à 15 ans
- Tous publics lors de la prestation au Festival Off

Lieux de réalisation :

- Variable selon les éditions ; notamment L'Ampli de Québec pour l'édition 2023, et les locaux du YWCA de Québec précédemment

Sources de financement :

- Entente de développement culturel entre le gouvernement du Québec et la Ville de Québec
- Philanthropie privée
- Autofinancement généré par les inscriptions payantes





Le projet

En collaboration avec la Ville de Québec et le Programme de médiation culturelle pour les organismes de loisir pour les organismes de loisir, le Centre filles de la YWCA Québec a mis en place le « Camp rock pour filles et jeunes au genre créatif de Québec »⁴.

Le camp vise à faire vivre aux participantes une semaine de découverte lors de laquelle elles forment un groupe de musique, explorent, pratiquent puis composent une chanson originale sous la supervision de musiciens professionnels. En mobilisant les ressources offertes par les partenaires, les pièces sont ensuite enregistrées en studio (L'Ampli de Québec, le Pantoum) puis présentées devant public dans le cadre d'un festival (le Festival Off), avant d'être rediffusées sur les réseaux sociaux. Une particularité notable est qu'aucune expérience préalable en musique ou avec un instrument n'est requise pour s'inscrire.

Entre 15 et 25 places (au maximum) sont octroyées par édition. Les places en question sont payantes, mais des bourses sont par ailleurs disponibles pour les rendre accessibles aux personnes issues de familles à modeste revenu. L'appel à candidatures et la sélection des bénéficiaires de ces bourses sont opérés par un autre réseau de partenaires. Collaborent, notamment, pour ce processus : l'Office municipal d'habitation local, puis les techniciens en éducation spécialisée des écoles du territoire desservi.

« Ce n'est pas nécessairement juste un camp de jour, il y a toute la vocation communautaire – il faut s'assurer que ça reste accessible à plein de gens! »

→ **Carolanne Charette**

Chargée de projet et agente d'éducation populaire · YWCA Québec



⁴ Ce camp de jour s'inscrit dans le réseau international « Girls Rock Camp Alliance » qui compte une cinquantaine de camps dans près de 20 pays à travers le monde. Pour plus d'information, consultez le site web.

Le projet

Objectifs :

- **Permettre aux participantes de développer :**
 - leur estime de soi, en ayant l'occasion de relever des défis et de les accomplir dans le plaisir ;
 - leur pensée critique, en donnant leur opinion et en définissant leur identité de groupe ;
 - leur pouvoir d'agir, en collaborant dans l'action pour mener à bien des objectifs communs ;
 - leur sens de l'initiative et leur leadership ;
 - des liens durables et positifs avec d'autres jeunes ;
 - un esprit de mixité sociale ;
- **Offrir aux participantes un environnement sain, équitable, égalitaire et sécuritaire** (au sens large, incluant la sécurité alimentaire, matérielle, etc.) ;
- **Enfin, permettre aux participantes d'entrer en contact avec des modèles positifs** (musiciennes, animatrices, intervenantes).

Défis et limites :

- Le fait de s'appuyer sur une seule source de financement a mené à des difficultés financières par le passé.

« Notre but, c'est de suivre les jeunes et de les aider à se développer sur toute l'année, puis s'assurer qu'elles s'épanouissent dans un cadre approprié. On aimerait pouvoir garder un contact avec ces jeunes-là toute l'année pour maintenir un encadrement continu et s'assurer qu'elles vont bien, mais le camp n'a lieu qu'une semaine par année. C'est trop peu! »

→ **Carolanne Charette**

Chargée de projet et agente d'éducation populaire · YWCA Québec



Effets...

... sur les participants

- Motivation et fierté visibles :

« La motivation est visible chez les jeunes. Dès qu'il y a une pause, c'est fréquent de les voir se dépêcher à aller chercher leur instrument pour pratiquer, individuellement ou en groupe ! Elles sont tout autant motivées à présenter le spectacle. Et une fois rendues là, tous les parents sont présents, puis tout le monde est fier. »

→ **Carolanne Charette**

Chargée de projet et agente d'éducation populaire · YWCA Québec

- **Hâte de revenir** : certains jeunes ont participé plusieurs fois, notamment en s'initiant à un nouvel instrument chaque année, ou encore en clamant qu'il s'agit, pour diverses raisons, de leur seule opportunité de jouer de la musique ;
- **À l'extérieur du camp** :
 - Plusieurs affirmations du désir de devenir musicienne professionnelle ;
 - Plusieurs forment des groupes, d'autres travaillent maintenant pour les studios partenaires ou font du bénévolat dans le domaine.

... sur l'organisme, les partenaires, les artistes

- Engouement continu des acteurs de la communauté devant le succès du projet et ses retombées ;
- Rayonnement notable de l'association YWCA et des partenaires à la suite du projet ;
- Les artistes se font connaître et développent une relation privilégiée avec les jeunes.



Photo par Léo Mciffet



« Ce n'est pas **une retombée** que l'on peut mesurer facilement, mais je pense que ça peut leur donner **un peu plus de motivation** pour aller à l'école, leur fournir **des outils ou du soutien** pour continuer, pour s'exprimer quand ça ne va pas bien. La musique est vraiment un bon outil pour ça! »

→ **Carolanne Charette**

Chargée de projet et agente d'éducation populaire · YWCA Québec

→ Aspect important

- Le camp, exclusivement destiné aux jeunes filles et personnes trans, binaires et non-binaires, constitue une forme relativement rare d'espace sécuritaire ou d'espace de bienveillance (« *Safe space* »). Cela permet une atmosphère et des possibilités particulières :

« Je crois que ce côté-là fait que les jeunes sont davantage portées à s'ouvrir et se confier. Ça enlève aussi toutes les dynamiques de petit flirt occasionnel ou des questionnements du type : "Qu'est-ce que tel garçon va penser de moi ?". Ça permet que se créent plus d'amitiés féminines. C'est difficile à expliquer bien précisément, mais quand on le vit, on remarque toute la différence : ça change toujours un peu les sujets de discussion, la confiance en soi et les agissements. Surtout à l'adolescence, ça fait du bien d'avoir un environnement comme ça pour s'épanouir. »

→ **Carolanne Charette**

Chargée de projet et agente d'éducation populaire · YWCA Québec

- Fondamentalement, YWCA utilise la culture pour travailler sur des enjeux sociaux et communautaires. Notamment, [son approche globale de la sécurité](#) se traduit en :

- un accompagnement de près lors du transit des jeunes vers et depuis le camp ;
- une forte attention au confort éprouvé à toutes les étapes du séjour et au retour à la maison ;
- une préoccupation constante pour le bien-être psychologique des jeunes, tandis qu'une intervenante sociale assure une présence en continu ;
- un souci pour la sécurité alimentaire au camp, mais aussi en dehors – de la nourriture de Moisson Québec est rendue disponible en tout temps à l'association.

Pour en savoir plus :



Programmation du YMCA

L'Escouade des créateurs: un projet de création de murale au Centre de répit et hébergement Maisons des Lucioles

2019



Photo par centre de répit et hébergement Maisons des Lucioles

Discipline du projet :

- Arts visuels

Lieu de réalisation :

- Maison Thomas-Boucher, l'un des deux points de services du Centre de répit et hébergement Maisons des Lucioles

Source de financement :

- Entente de développement culturel entre le gouvernement du Québec et la Ville de Québec

Collaboration et partenariat :

- Ville de Québec

Public ciblé

- Des jeunes vivant avec des déficiences intellectuelles, physiques, des déficiences multiples ou un trouble du spectre de l'autisme

« Certains enfants avaient besoin d'être dans une plus grosse bulle et ne voulaient pas être dans l'échange ou n'avaient pas la capacité de le faire. Il y en a d'autres, qui n'avaient pas l'usage de la parole ni de leurs bras, pour qui c'était difficile d'identifier le besoin. »

→ MC Grou

Artiste muraliste et médiatrice



Le projet

L'Escouade des créateurs est un projet qui a mis en lien les jeunes fréquentant le camp d'été du centre de répit et hébergement Maisons des Lucioles avec l'artiste muraliste MC Grou.

Le Centre de répit et hébergement Maisons des Lucioles est un organisme soutenu par la Ville de Québec pour la tenue d'un camp d'été spécialisé. L'organisme a accueilli des enfants vivant avec différentes situations de handicap du 24 juin au 9 août 2019 lors de ce camp de jour estival annuel. L'Escouade s'est rassemblée à cinq occasions pour participer aux ateliers adaptés d'initiation à l'art animés par l'artiste MC Grou. Elle a fait expérimenter différentes techniques et

touché à différents médiums. De plus, les créateurs de l'Escouade ont pu donner leurs idées de thèmes et couleurs pour guider l'artiste dans la création de trois murales qu'arborent maintenant les murs de la Maison Thomas-Boucher, le deuxième point de service du Centre de répit et hébergement Maisons des Lucioles. Le travail des enfants et celui de l'artiste ont été présentés lors d'un vernissage ouvert aux familles des participants.

Objectifs :

- Procurer aux participants un moment de loisir et de détente dans des modalités adaptées ;
- Éveiller leurs sens et stimuler leur imagination ;
- Leur offrir une expérience d'expérimentation, d'expression et de création artistique ;

« Permettre aux participants d'agrémenter leur environnement pour qu'il leur ressemble et qu'il fasse bon y vivre. »

→ MC Grou

Artiste muraliste et médiatrice

- Pour l'artiste médiatrice: répondre à son aspiration professionnelle de se rapprocher d'une diversité de personnes, de « s'ouvrir aux autres » dans sa démarche artistique tout en brisant l'isolement de sa pratique.



Le projet

Défis et limites :

- Défi d'adaptation des activités :

« Au début du tout premier atelier, j'avais une idée très précise de l'objectif, de ce que feraient les enfants. J'essayais de tout prévoir, tout anticiper. Puis, je me suis rendu compte qu'il fallait forcément s'adapter, qu'il ne fallait pas avoir d'attentes, et ça a été tout un défi. Certains enfants ne voulaient même pas utiliser le pinceau ou n'étaient pas en mesure de le faire. Je les ai finalement fait peindre avec leurs doigts.

Oui, il faut que l'atelier soit bien réfléchi, mais avant tout il faut pouvoir l'adapter, pour leur laisser la latitude nécessaire pour que chacun puisse en profiter pleinement. »

→ MC Grou

Artiste muraliste et médiatrice

- **Défi pédagogique** : le défi d'adopter une pédagogie qui soit, elle aussi, adaptée à ces publics aux handicaps très différents les uns par rapport aux autres. La médiatrice a, pour cela, pu compter sur l'accompagnement continu des éducateurs et éducatrices du Centre de répit et hébergement Maisons des Lucioles, qui fut, selon elle, nécessaire :

« Sur le plan pédagogique, il y a eu des moments où l'on s'aventurait loin en dehors de mes repères habituels. J'ai vraiment eu besoin des gens qui travaillent à la Maison des Petites Lucioles pour me guider. Heureusement, ils m'ont très bien épaulée ! »

→ MC Grou

Artiste muraliste et médiatrice



Effets...

... sur les participants

- Fierté, moment présent et processus :

« Chez certains, ça se voyait qu'ils étaient fiers de leurs réalisations, car même si ce n'était pas verbalisé, ils étaient vraiment expressifs avec leur non-verbal. Et ils étaient visiblement contents. »

→ MC Grou

Artiste muraliste et médiatrice

- Découverte du loisir artistique :

« Ça leur a peut-être apporté un intérêt pour l'art – comme quelque chose qui peut leur permettre de s'évader des difficultés qu'ils vivent dans leur quotidien. Ça leur a au moins permis de voir s'ils aimaient ça. J'espère qu'après, ils ont été en mesure de verbaliser à leurs parents, à leurs éducateurs, s'ils voulaient profiter de plus de moments comme ça. »

→ MC Grou

Artiste muraliste et médiatrice

... sur l'organisme, les partenaires, les artistes

- Voir comment ces murales colorées amènent des sentiments positifs à ces enfants en situation de handicap procure à l'artiste médiatrice une grande satisfaction ainsi que de la motivation pour la suite. Dans ses termes : l'expérience des autres devant ses réalisations, les sentiments positifs qu'elles suscitent, donnent un sens à sa pratique ;
- Pour l'artiste médiatrice, cette expérience exceptionnelle a remis bien des éléments en perspective. Elle explique que les divers publics en situation de vulnérabilité avec qui elle a pu travailler (ces enfants en situation de handicap, des personnes en situation d'itinérance, notamment) tendent à la « ramener à l'essentiel » et « à l'essentiel de sa pratique artistique ». C'est-à-dire : le plaisir d'être dans le moment présent. Cela lui permet de se détacher de la pression qu'amène la poursuite d'un résultat esthétique.



« Il y en a d'autres pour qui le moment fort semblait plutôt être de **vivre le moment présent** quand ils expérimentaient avec les couleurs, les textures, quand ils sentaient leurs doigts dans la peinture ou la peinture qui imbibait les éponges. Ils étaient hyper concentrés.

Pour eux, **le résultat, ce n'est qu'un détail.** »

→ MC Grou

Artiste muraliste et médiatrice

→ Aspect important

La forte hétérogénéité des enfants du groupe a nécessité le développement d'une approche personnalisée. L'artiste médiatrice considère qu'il lui a fallu faire preuve d'une capacité d'adaptation importante, certes, mais surtout, de beaucoup d'imagination pour permettre aux participants de s'épanouir pleinement sur le plan artistique en dépit des nombreuses et diverses contraintes rencontrées.

Pour en savoir plus :



MC Grou



Le Centre de répit et
hébergement Maisons
des Lucioles

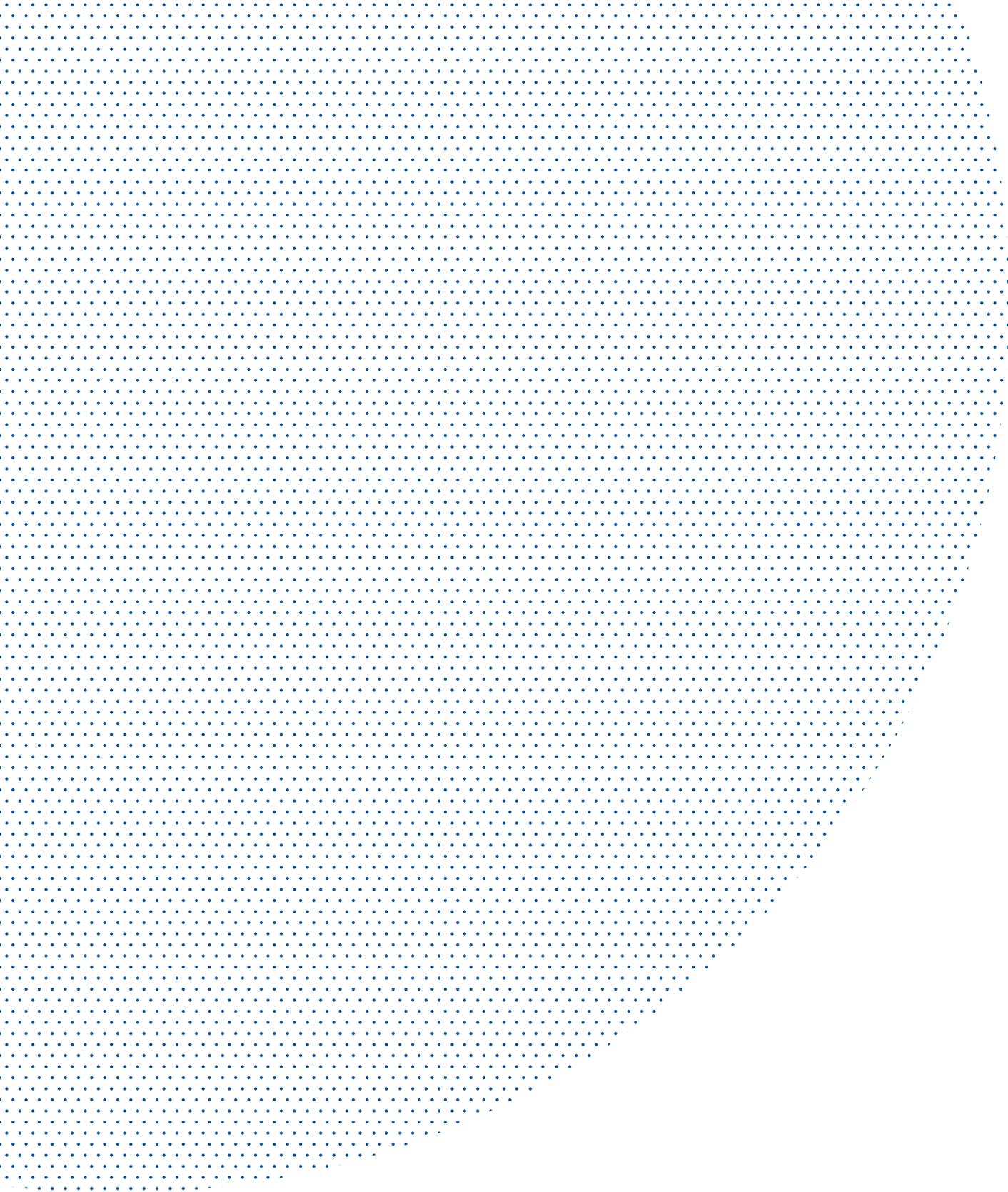
Liste des liens fournis

- **Page 11 → Organismes culturels professionnels**
<https://www.ville.quebec.qc.ca/apropos/programmes-subsventions/art-culture/organismes-professionnels.aspx>
- **Page 11 → Programme de médiation culturelle dans les établissements scolaires**
<https://www.ville.quebec.qc.ca/apropos/programmes-subsventions/art-culture/mediation-culturelle-ecoles/index.aspx>
- **Page 11 → Programme de médiation culturelle pour les organismes de loisir**
<https://www.ville.quebec.qc.ca/apropos/programmes-subsventions/art-culture/organismes-loisir/index.aspx>
- **Page 11 → Soutien aux projets des organismes culturels professionnels – Volet REJOINDRE**
<https://www.ville.quebec.qc.ca/apropos/programmes-subsventions/art-culture/soutien-organismes-professionnels/rejoindre.aspx>
- **Page 12 → Compétence Culture, Découvrez le métier de médiateur(-trice) culturel(le)**
https://cultive.ca/fiche-metier/mediateur-culturel/?gclid=CjwKCAjw6liiBhAOEiwALNqncXOPLb12iMcN_
- **Page 12 → Culture pour tous, Médiation culturelle: présentation**
<https://www.culturepourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/>
- **Page 12 → Culture pour tous, Médiation culturelle: ressources**
<https://www.culturepourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/ressources-outils/>
- **Page 12 → Médiation culturelle association, Charte déontologique de la médiation culturelle**
<https://montreal.mediationculturelle.org/wp-content/uploads/2010/04/CharteM%C3%A9diation-culturelle-2007.pdf>
- **Page 12 → Observatoire des médiations culturelles**
<https://omec.inrs.ca/>
- **Page 12 → Regroupement des médiatrices et médiateurs culturels du Québec, Charte des médiatrices culturelles et médiateurs culturels du Québec**
<https://www.culture-quebec.qc.ca/wp-content/uploads/2022/10/RMCQ-charte-web%C6%92%C6%92.pdf>
- **Page 12 → Ville de Montréal, La médiation culturelle. L'artiste, l'œuvre, le citoyen: la rencontre**
<https://montreal.mediationculturelle.org/>
- **Page 12 → Ville de Québec, Médiation culturelle**
<https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/art-culture/mediation/index.aspx>
- **Page 18 → Musée ambulant**
museeambulant.com
- **Page 18 → Capsule vidéo du Lab culturel de Culture pour tous**
<https://fb.watch/I9D29msNix/?mibextid=NnVzG8>
- **Page 18 → Capsule vidéo de AMI-Télé**
<https://fb.watch/I9CONPqiyJ/?mibextid=NnVzG8>
- **Page 29 → Vidéo promotionnelle**
<https://www.youtube.com/watch?v=ntMPGTNhaSM&t=6s>
- **Page 29 → Témoignage des enfants**
<https://www.youtube.com/watch?v=erwuxzcQAE>
- **Page 29 → Témoignage du Cercle de Fermières de Charlesbourg**
<https://www.youtube.com/watch?v=HYT5JwjSC6o>

Suite →

Liste des liens fournis

- **Page 34 → Capsule vidéo par la Ville de Québec**
<https://www.youtube.com/watch?v=vFUyDnrT090>
- **Page 39 → Documentaire de CCAP.tv sur le projet**
<https://www.ccap.tv/episodes/univers-parallele-documentaire/>
- **Page 39 → Les coulisses du projet**
https://www.youtube.com/watch?v=stpH2G_Ns0Y&t=5s
- **Page 39 → Documentaire réalisé par la télévision communautaire**
https://www.youtube.com/watch?v=ygVbhMtlI_4&t=49s
- **Page 39 → Capsule vidéo sur le projet subséquent de 2021**
<https://entractes.com/video/le-jeu-du-destin/>
- **Page 39 → Capsule vidéo sur le projet subséquent de 2023**
<https://entractes.com/video/invasion-des-fraises-galactiques/>
- **Page 45 → Vidéo promotionnelle**
<https://www.youtube.com/watch?v=EXF3gRFo2N8>
- **Page 49 → Code Universel**
<https://www.codeuniversel.com/fr/veillees/>
- **Page 49 → Compagnie HVDZ**
<http://www.hvdz.org/projets/residences/les-veillees-les-portraits>
- **Page 52 → Girls Rock Camp Alliance**
www.girlsrockcampalliance.org
- **Page 56 → Programmation du YMCA**
<https://ywcaquebec.qc.ca/services-jeunesse/camps-thematiques/>
- **Page 63 → MC Grou**
www.mcgrou.com
- **Page 63 → Le Centre de répit et hébergement Maisons des Lucioles**
<https://maisonsdeslucioles.ca/>



ENTENTE
DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL